

## **Déclaration de Barcelone**

Nous, soussigné(e)s, représentants politiques de divers peuples du monde, reconnaissons que chaque homme, chaque femme et chaque enfant doit pouvoir mener une vie libre du joug de la maladie. Dès lors nous déclarons :

1. Que la tuberculose (TB) a détruit la vie d'un plus grand nombre de personnes qu'aucune autre maladie infectieuse au cours de l'histoire, est toujours responsable d'1,5 million de décès chaque année et touche particulièrement les plus vulnérables, et devrait être une priorité politique mondiale.

2. Que les progrès actuels dans la lutte contre la TB sont trop lents, faisant de cette maladie une menace pour le bien-être social et économique de millions d'individus dans le monde. Les mesures pour favoriser l'accélération des progrès devrait donc être reconnues par tous les gouvernements comme étant d'utilité publique

3. Que la TB multi-résistante démontre l'insuffisance des réponses collectives actuelles apportées à la maladie. Elle nécessite pour les patients la prise de traitements insoutenables et menace de faire reculer les progrès réalisés dans la lutte contre la maladie, au prix de millions de vies, elle devrait ainsi faire l'objet d'une action urgente.

4. Que les médicaments actuels ne sont pas adaptés, que les vaccins et les diagnostics sont insuffisants et que l'industrie pharmaceutique a failli à son devoir vis-à-vis des patients atteints de TB.

5. Que la TB fait porter par les patients un triple fardeau : l'impact de la maladie elle-même sur la santé, le poids du traitement et l'exclusion sociale due à la stigmatisation et la peur ; autant de problèmes qui doivent être appréhendés de manière globale par les systèmes de santé nationaux.

6. Que les co-infections de la TB avec notamment le VIH et le diabète exacerbent les défis auxquels les patients doivent faire face durant le traitement, entravent les efforts déployés pour lutter contre la maladie et aggravent la mortalité et la morbidité associée à la TB ; les systèmes de santé nationaux doivent impérativement intégrer en leur sein des programmes pour les principales co-infections.

Nous nous engageons dès lors par la présente à utiliser tous les moyens à notre disposition pour inciter nos gouvernements à agir de manière durable, pour garantir le déploiement de ressources internationales et domestiques nécessaires à la lutte contre la TB et pour faire en sorte que le combat contre cette maladie figure au rang des priorités politiques. Nous nous engageons plus spécifiquement à :

7. Exiger que tout patient, quel qu'il soit, quels que soient ses ressources et le lieu où il vit, ait accès à un diagnostic rapide et fiable ainsi qu'à un traitement de haute qualité, et que le diagnostic et le traitement de la TB ne soient jamais synonymes de paupérisation des patients ni de leur famille.

8. Appeler à la mise en place d'un modèle de recherche et développement répondant aux besoins publics dans le domaine de la santé ; modèle qui soutiendrait et améliorerait les projets existants en matière de recherche de nouveaux médicaments, de diagnostics et de vaccins dont nous manquons cruellement, afin de rendre les nouveaux traitements accessibles et abordables pour tous les patients.

9. Insister pour que les patients et les groupes vulnérables soient au cœur de la réponse à la maladie, en soutenant l'engagement des communautés et les groupes issus de la société civile dans tous les aspects de la lutte contre la TB (prévention, détection et traitement), en mettant fin aux préjugés et en permettant aux patients de faire entendre leur voix dans la lutte contre l'épidémie.

A cet effet, nous convenons par la présente d'établir un nouveau comité international de parlementaires afin de faire pression pour trouver une réponse plus efficace à l'épidémie de TB, en travaillant avec les organisations officielles, notamment l'Organisation Mondiale de la Santé, UNITAID, le Fonds mondial, le Partenariat Halte à la tuberculose, L'Union et UNAIDS, et avec les organisations non-gouvernementales à travers le monde, en dépassant les clivages politiques et géographiques, et en cherchant à mobiliser tous les acteurs au sein de nos frontières et au-delà afin de mettre fin à l'épidémie de tuberculose en l'espace d'une génération.